

Pour ne plus choquer les Noirs, le roman d'Agatha Christie « Dix Petits Nègres » devient « Ils étaient dix »

écrit par François des Groux | 26 août 2020



Dans les banlieues racisées-islamisées, on traite fréquemment le Blanc de « bابتou fragile ».

Il faut dire que les gouvernements, la législation et la Justice veillent à ce que les Français ne se défendent pas (ou plus) contre la racaille, œuvrant généralement à 10 contre 1. De plus, les néoféministes nous préfèrent, nous les hommes, « métrosexuel », c'est-à-dire urbain, maniéré, chochette, soumis et, finalement... castré, au profit de cargaisons de beaux jeunes migrants exotiques en rut, prêts à virilement nous grand-remplacer pour le métissage final.

Cependant, avec la mode BLM et la racialisation de la société française, on doit constater que le *racisé*, bien que musclé et testostéroné, est aussi un être fragile et sensible : il fond en larmes devant de vieux films tels *Autant en emporte le Vent* (1939) ou [*Dix Petits Nègres*](#) (1974).

Il paraît que ces films racistes lui rappellent douloureusement les bateaux négriers et les champs de coton de l'Alabama (mais, bizarrement, pas la traite arabo-musulmane et l'émasculatation systématique des esclaves noirs).

Alors les Blancs se plient à l'injonction : ils doivent interdire, « contextualiser » ou débaptiser leurs créations.

Ainsi, *Dix Petits Nègres* devient *Ils étaient dix* tandis que le mot « soldat » remplace celui de « nègre »... Quel progrès (sisme) !



« Dix petits nègres » : le best-seller d'Agatha Christie débaptisé

Ne l'appellez plus jamais *Dix petits nègres*.

Le best-seller mondial d'Agatha Christie change de nom et s'appelle désormais *Ils étaient 10*.

La décision a été prise par l'arrière-petit-fils d'Agatha Christie, James Prichard, c'est lui qui a décidé de débaptiser ce roman policier qui a fait trembler des générations de lecteurs.

Roman écrit en 1938 par Agatha Christie, publié en France en 1940 reprenant le titre original *10 petits nègres* / *10 Little Niggers*. L'histoire (machiavélique) raconte le piège mortel tendu à dix personnages convoqués sur une île mystérieuse... « L'île du nègre » pour y être assassinés.

Pourquoi l'arrière-petit-fils d'Agatha Christie a-t-il décidé de débaptiser le livre ? Parce que c'est dans l'air du temps, souvenez-vous de la polémique autour d'[Autant en emporte le vent](#). Le film été retiré des plateformes car jugé

raciste avant d'être republié avec une vidéo contextualisant le film. James Prichard, qui gère le patrimoine d'Agatha Christie ne veut pas que ce titre choque.

« [...] Nous ne devons plus utiliser des termes qui risquent de blesser : voilà le comportement à adopter en 2020... »

Aux États-Unis, le livre a d'abord été publié sous le titre *Ten Little Indians* puis à été débaptisé pour donner *Il n'en restait aucun*.

Amazon France a en mai dernier retiré le livre avec ce titre original de sa plateforme de vente.

Dans le roman d'Agatha Christie, le mot « nègre » est cité 74 fois, la France était un des derniers territoires dans le monde à utiliser ce mot « nègre » et dont la traduction remonte aux années 40.

Le livre a donc fait l'objet d'une « révision », une nouvelle traduction, explique Béatrice Duval, la directrice général du livre de Poche, qui édite tout comme les éditions « le masque » les désormais ex-10 *petits nègres* : « C'est vrai, la France était un des derniers territoires à garder *Dix petits nègres*, pour nous ce n'est pas qu'un changement de titre, c'est tout une traduction à réviser à l'intérieur, il a fallut qu'on adapte le contenu du livre à ce changement de titre : l'île du Nègre devient ainsi comme dans l'édition américaine « l'île du soldat » »...

<https://www.rtl.fr/culture/arts-spectacles/dix-petits-negres-le-best-seller-d-agatha-christie-debaptise-7800747182>

Note de Christine Tasin

Cette histoire est complètement folle ! Personne, absolument personne n'a le droit de débaptiser une oeuvre sauf son

auteur... Celui qui hérite des droits et donc de l'argent n'a pas le droit, ne peut pas avoir le droit de changer après coup, d'autorité, un titre, un chapitre, un seul mot du livre...

Question subsidiaire : combien le félon a-t-il été payé pour faire cette ré-écriture d'une oeuvre qui fait partie de notre patrimoine culturel ? Combien ? Et qui a payé ? Soros ?